

Imprimer cette page

## Préserver la qualité de l'air, ça s'apprend

- Écrit par La Marseillaise
- mercredi 12 avril 2017 09:02



L'heure du

bilan à l'association de surveillance Air Paca. Photo M.R. L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

**Avec 200 000 enfants sensibilisés, le programme « L'air et moi » prend de l'ampleur en s'ouvrant aux lycéens. A l'occasion de nouvelles sessions de formation, ses concepteurs ont fait le point sur le chemin parcouru et à parcourir.**

Donner à tous une « culture de l'air ». D'une phrase, Dominique Robin, directeur de l'association de surveillance de qualité de l'air, Air Paca, résume la nécessité vitale de préserver la qualité de ce que l'on respire. Et c'est bien là tout le but du programme pédagogique, « L'air et moi », lancé en 2011 avec Victor-Hugo Espinosa, président du réseau d'associations environnementales Ecoforum. « Dans le cadre du Grenelle de l'Environnement nous devions faire des mesures dans les établissements qui accueillent du public, on a commencé par les écoles, poursuit Dominique Robin, quand elles ne sont pas bonnes il faut donner des clés pour agir. » Au-delà des conseils de bon sens comme ouvrir les fenêtres, le programme permet de mieux appréhender la situation en formant les adultes puis les enfants.

### Une situation préoccupante

Bâti avec des scientifiques, des enseignants et des professionnels de santé, le site Internet, où l'on retrouve vidéos et autres fiches pédagogiques, dépasse aujourd'hui les 50 000 téléchargements, dont plus de la moitié pour la région Paca. Professeurs, instituteurs et animateurs y trouvent un précieux matériel de discussion avec les enfants sans cesse amélioré. « Le tout gratuitement », insiste Victor-Hugo Espinosa. « Nous avons signé un partenariat avec le conseil régional pour ajouter en fin d'année un module pour les lycées », annonce Marie-Anne Le Meur, coordinatrice du programme. Mieux, le principe a suscité un intérêt européen, a été exporté en Italie, ou encore au Maroc, et labellisé par le plan régional santé-environnement.

Mais au regard des derniers chiffres, si la prise de conscience a avancé, la situation reste contrastée. « La bonne nouvelle c'est que, depuis quelques décennies, avec les réglementations, la qualité de l'air s'est améliorée avec une baisse de 20% des

oxydes d'azote et de 40% des émissions de particules », analyse Patricia Lozano, ingénieure référente pour l'Est des Bouches-du-Rhône à Air Paca. La « mauvaise nouvelle », déplore la scientifique, « c'est que la population reste exposée à des valeurs supérieures au seuil de l'Organisation mondiale de la santé ».

La préparation d'une nouvelle directive européenne qui va abaisser ces valeurs tolérables de moitié, quand la France ne respecte déjà pas celles en vigueur, risque de compliquer la donne. Au regard des anciennes valeurs, « moins de 1% de la population marseillaise est concernée, avec les nouvelles c'est 99% », estime Patricia Lozano. Et encore, seules les particules les plus grosses, les PM10, sont mesurées alors que des études montrent que les PM2,5, plus petites, voire leurs cousines encore plus petites, sont bien plus nocives, entrant directement dans les alvéoles pulmonaires.

**Mireille Roubaud**

Publié dans Développement durable

Évaluer cet élément

- 
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

(0 Votes)

## Pour approfondir le sujet

- [En savoir plus](#)

## Derniers articles de La Marseillaise

- [Jeu Provençal : les Varois privent Stievenart du grand huit](#)
- [Tests des sirènes d'alerte dans les Bouches-du-Rhône du 20 au 22 juin](#)
- [\[#Législatives2017\] Les résultats circonscription par circonscription sur notre carte interactive](#)
- [Montpellier : l'autre théâtre et les lectures à voix nues](#)
- [Marseille : fermetures nocturnes des tunnels](#)

---

2013 © Copyright Journal La Marseillaise